L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI 11 AOUT 1883

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA, Frangeul, mercredi 15 août.
FRANCE, P. d'Hauterive, mercredi, 22 août.

Prix du passage pour le Havre, première cabine (vin compris)—$80 et $100
Deuxième classe.........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $36, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
ED. AD. SCHREIBER,
3½ rue Carondelet.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships de NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers, l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	de la Nlle-Orléans.
Steamer Weser,	8 sept.	Vers le —
Steamer Hohenzollern,	6 oct.	Vers le —

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix de passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
42 rue de l'Union.
5juin—

LIGNE ANCHOR

—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO
173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 15 aout, A M 8
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey;
partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0
Passage—Cabine.........$40
Entrepont.........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

Pour la Havane.

Packet régulier entre la Nlle-Orléans et la Havane.
Le A.1 brick espagnol
ANA FAURA,
Capitaine YGARTUA,
est attendu incessamment et partira pour la Havane le ou aux environs du 25 juillet.
Pour fret ou passage, s'adresser à
G. CORRAL & CO.,
7juillet—3iem, Agents, 57 rue Douane

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.
COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.
Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS
Lundi et Jeudi: pour Mandeville, Madisonville, Old Landing.........1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.........4 p. m.

EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.........8 a. m.
Dimanche, directement pour Madisonville.........6 p. m.

RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis.........5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis.........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche.........3 p. m.
Lieux et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1mai— 38 rue Carondelet.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,

17.....RUE BARONNE.....17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de JEUDI, 26 juillet, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:30 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
2:00 p. m.	2:30 p. m.
3:00 p. m.	3:10 p. m.
et toutes les demi-heures de 4:00 p. m. jusqu'à 9:00 p. m. Le train suivant partira à 10:00 p. m. Le dernier train quittera le Lac à 11:15 p. m.	et toutes les demi-heures de 4:00 p. m. jusqu'à 9:00 p. m. Le train suivant partira à 10:30 p. m. et le dernier train à 11:45 p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
13 juil—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE

—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie... 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston...... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston...... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston,
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager 17mai—1an

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway,

NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at St-Charles Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.
Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 6.30 a.m., and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:00 a. m.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7 P. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent.
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique

EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.
Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 6, heures 30 du matin et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 7:30 a. m.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7 P. M.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépôt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST.-LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:22 a. m.	9:57 p. m.
Coast accomodation	3:37 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:12 a. m.
Wednesday Excursion	7.15	8.37

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Tickets office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
15 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:22 a. m.	9:57 p. m.
Côte accomodation	3:37 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:12 a. m.
Excursion du mercredi	7.15	8.37

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	[illegible]	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship BORDEAUX partira pour le Hâvre vers le 1er août et sera suivi par le steamship PARIS vers le 25 août 1883.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40,
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $66.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Havre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship PARIS est parti de Bordeaux le 22 juillet. Le Steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre vers le 1er août, d'Anvers le 7 août et de Bordeaux le 12 août.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avril— FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.

Photographie Artistique.
Galerie de Photographie et de bel Art
—DE—
WASHBURN
109 RUE DU CANAL - - NOUVELLE-ORLÉANS.

Le plus grand établissement au Sud. Perfection dans tous les départements. Tous les portraits donnés de l'art, faits, depuis le plus petit portrait médaillon jusqu'à grandeur d'homme, à l'huile, à l'encre de Chine, au crayon et aux couleurs à l'eau.
Nous faisons une spécialité de copier et de grandir des portraits petits ou passés, et de préserver la ressemblance avec fidélité. Il sera répondu promptement par la Poste aux ordres transmis ou aux informations demandées par la malle.
Nous ne faisons que des travaux supérieurs. Nos prix sont raisonnables. Nous invitons cordialement le public à venir visiter notre galerie—visite qui n'obligera à rien.
Etabli en 1845. WASHBURN, Artiste-Photographe.
2 mai—

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

PHARMACIE DUCONGE.

39.........RUE DE CHARTRES.........39
NOUVELLE-ORLEANS,
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite les ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé,
Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1er sept 82—1an

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courts et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
A partir du dimanche, 27 mai 1883.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2. 9.15 A.M.	Express No 2. 7:00 A. M.
Express No 3. 5:30 P. M.	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excursion du dimanche	Excursion du d'manche
No 12....7:30 A. M.	No 11....8:30 P. M.

Nos 1, 2 3 et 4 partent tous les jours; Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
On and after Sunday, May 27th 1883;
DOUBLE DAILY TRAINS leave & arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 9.15 A.M	Express No 2 7:00 A.M
Mail No 3....5:30 P. M	Express No 3 10:45 A.M
Sunday Excursion No 12....7:30 A. M.	Sunday Excursion No 11....8:30 P. M.

Nos 1, 2 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only.
Tickets office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, Superintendent.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux **Célèbres lieux de plaisance d'été** du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côté du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi jonctions à toutes jonctions avec les trains aux passagers correspondants allant à et venant de St Louis, et de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

ANT. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
E. CARRIERE,

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 133 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

Dentistes
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 1[illegible] rue Dauphine, immédiatement après 1[illegible] lequel forment l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
0.........RUE DU CANAL.........156
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix réduits. 25 août—

Viennent d'être reçus de France,
DE BEAUX VERRES.
Les meilleures qualités, Cristal de Roche.
Véritables verres-cailloux.
E. CLAUDEL
Opticien,
rue du Canal, près Camp.
1 —1a

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rails, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

CE VINGT[illegible] JOUR DU MOIS de Juin, [illegible] seigneur mil-huit cent quatre-vingt-[illegible] cent-septième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, Pardevant moi, OMER VILLERE, Notaire Public, dans et pour la Paroisse d'Orléans, dûment commissionné et qualifié, et en la présence des témoins ci-après nommés et soussignés,

Ont personnellement comparu:

M. MICHEL MUSSON, Président, et M. ESPY W. H. WILLIAMS, Secrétaire, de la MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, une corporation dûment organisée d'après les lois de cet Etat, selon acte d'incorporation passé pardevant moi, Notaire, le 10 Mars 1883, lesquels comparants, dans leurs susdites capacités officielles, ont chacun déclaré qu'en vertu des dispositions contenues dans la Charte de la dite Association, et d'une résolution de son Conseil de Direction, adoptée à leur assemblée, du 10 mai 1883, une assemblée générale des souscripteurs à la dite corporation fut convoquée à son bureau, Vieille Banque des Citoyens, coin Royale et Douane, dans le but de soumettre et de prendre en considération des additions et altérations à l'acte d'incorporation de la dite Association; Que la dite assemblée fut tenue conformément à la dite convocation et après les délais et notifications requis par la loi, au bureau de la dite Association, ce vingt-troisième jour du mois de Juin 1883, de midi à deux heures P. M., et qu'à la dite assemblée, tous les souscripteurs présents, ou représentés, ont unanimement voté pour les additions et altérations suivantes à l'acte d'incorporation de la dite MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, et les ont adoptées ainsi qu'il suit:

ARTICLE II.

Section 8.—Il sera laissé à l'option des souscripteurs de faire ou de ne pas faire le dépôt de dix pour cent requis par la section 2 de cet article.

Section 9.—Tout souscripteur devra opter au moment de souscrire; mais celui qui se sera décidé à ne pas faire le dépôt de dix pour cent à ce moment, aura le droit de le faire à n'importe quelle époque subséquente, pendant le terme de la police, et alors aura droit, pour le bénéfice du mineur, aux intérêts, du jour du paiement, ou jour fixé dans la police, ou au jour du décès de l'assuré avant cette époque, quand le dépôt original sera remboursé conformément à la section 6 de cet article.

Dans quelque temps que le dépôt est fait, le taux des primes sera réduit au taux spécifié dans le sommaire contenu dans la section 2 de cet article; sujet à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les taux du dit sommaire.

Section 10.—Quand on ne fera pas le dépôt de dix pour cent, les primes sur le montant de la police seront aux taux suivants, par $1000, payables annuellement d'avance; sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux.

TABLE C.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent n'est PAS fait—Primes NON remboursées en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	33,27	11 à 12	87,19
1 à 2	33,68	12 à 13	98,78
2 à 3	30,88	13 à 14	113,72
3 à 4	40,18	14 à 15	132,75
4 à 5	43,78	15 à 16	158 21
5 à 6	47 70	16 à 17	193,87
6 à 7	52,12	17 à 18	247,64
7 à 8	57,10	18 à 19	
8 à 9	62,91	19 à 20	
9 à 10	69,62	20 à 21	
10 à 11	77,50		

Des polices pour des sommes au-dessous ou au-dessus de $1000 à des primes plus ou moins fortes.

Section 11.—Quand une contre-assurance sera désirée et effectuée, sous un contrat spécial pour garantir, en cas de décès du mineur, le remboursement au souscripteur, du montant exact des primes, sans intérêt, qui auront été payées du jour de souscription au jour du décès, ainsi qu'il est établi en la section 7 de cet article, le taux des primes sur des polices de $1000, payables annuellement d'avance, seront comme suit, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux.

TABLE B.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent EST fait. REMBOURSEMENT des primes sans intérêt, en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	32,0[illegible]	11 à 12	80 83
1 à 2	33,24	12 à 13	91,87
2 à 3	35,11	13 à 14	105,69
3 à 4	37,07	14 à 15	123,42
4 à 5	40,38	15 à 16	146,99
5 à 6	43,76	16 à 17	179 97
6 à 7	47,80	17 à 18	229,38
7 à 8	52,42	18 à 19	311,41
8 à 9	57,89	19 à 20	475,24
9 à 10	64 18	20 à 21	986,09
10 à 11	71,55		

Des polices pour des sommes au-dessous ou au-dessus de $1000 à des primes plus ou moins fortes.

TABLE D.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent n'est PAS fait. REMBOURSEMENT des primes, sans intérêt, en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	40,59	11 à 12	92,44
1 à 2	39,33	12 à 13	104,31
2 à 3	41,85	13 à 14	119,58
3 à 4	44,74	14 à 15	138,96
4 à 5	48,11	15 à 16	164,79
5 à 6	51,95	16 à 17	200,89
6 à 7	56,39	17 à 18	255,19
7 à 8	61,44	18 à 19	
8 à 9	67,44	19 à 20	
9 à 10	74,29	20 à 21	
10 à 11	82,37		

Des polices pour des sommes au-dessous ou au-dessus de $1000 à des primes plus ou moins fortes.

Section 12.—Que la section 3 de cet article se lira à l'avenir ainsi qu'il suit: "Le dépôt de dix pour cent et les primes annuelles nettes, porteront intérêt à quatre pour cent (4 0/0) par an, composé de la date du paiement jusqu'à la maturité de la police ou jusqu'à la mort de l'assuré avant cette époque."

Section 13.—Que la clause conditionnelle dans la section 5 de cet article, savoir: "Les fractions au-dessous de cinquante piastres ne seront pas comptées dans les polices sus-mentionnées, et les fractions au-dessus de cinquante piastres seront comptées pour cent piastres" qu'aux polices réduites émises d'après l'alinéa "a", et non aux polices acquittées (paid up) émises d'après l'alinéa "b".

Section 14.—Que l'alinéa "b" de la section 5 de cet article sera à l'avenir comme suit: une police acquittée (paid up) pour le montant collectif des primes payées sur la police sera payable au mineur à l'époque fixée dans la police, quand il ou elle aura atteint vingt-et-un ans; ou, en cas de contre-assurance, payable au souscripteur, ou à son substitut, sur preuve du décès du dit mineur, s'il meurt avant cette époque.

Et les dits comparants, dans leurs susdites capacités de Président et de Secrétaire, ont déclaré par les présentes au nom des souscripteurs de la dite MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, ils précisément et publient les additions et altérations sus-récitées faites à l'acte d'incorporation de la dite Association, lesquelles seront dès maintenant partie de l'acte d'incorporation de la dite Association, et seront obligatoires sur les souscripteurs et tous ceux que les présentes pourront concerner.

Et les dits comparants m'ont requis d'enregistrer les dites additions et altérations dans mes archives, et de les faire enregistrer au bureau du conservateur des hypothèques en cette ville et paroisse, ainsi que la loi le requiert.

Dont acte, fait et passé en mon étude, jour, mois et an ci-dessus, en présence de A. J. Villeré, et Paul Fournier, de cette ville, témoins compétents, qui ont signé les présentes avec les comparants et moi notaire, après lecture faite.

Signé:
MICH. MUSSON,
ESPY W. H. WILLIAMS,
A. J. VILLERE
PAUL FOURNIER.
OMER VILLERE,
Notaire.

Je soussigné, Conservateur des Hypothèques dans et pour la paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, certifie, par les présentes, que l'Amendement à l'Acte d'Incorporation du Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association, a été ce jour enregistré en mon bureau au livre No 220, page 469 et seq.
Nouvelle-Orléans, 23 juin 1883.
EUGENE MAY Conservateur,
ETAT DE LA LOUISIANE,
PAROISSE D'ORLEANS.

Je soussigné, Omer Villeré, notaire public, certifie que ce qui précède est une copie correcte de l'Amendement à l'Acte d'Incorporation de la "Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association" et du certificat du Conservateur des Hypothèques qui y est attaché, le tout dans mes archives.
En foi de quoi, j'ai signé les présentes et y appose mon sceau, à la Nouvelle-Orléans, ce vingt-troisième jour du mois de juin A. D. 1883.
OMER VILLERE, Notaire.

TRAMWAYS
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la Jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que les cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, qui contourne la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6me district. On peut aussi prendre ici car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les Baronne cars par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place La[illegible] [illegible]

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine. Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Labarpe. Retour: Bayou à Broad Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line

Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant l'inscription "Canal and Common Street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet, Poydras, Poydras à Peters [illegible] à Canal.

[illegible] de la rue Esplanade des Fair Grounds

[illegible] de départ: rue du Canal [illegible] Parcours: Cours verts [illegible] Espagnole, Dauphine jusqu'à Douane [illegible] Dumaine jusqu'à Broad, Broad [illegible] de là à la station d'arrivée [illegible] suivent la même route [illegible] au lieu de tourner dans la rue Bayou ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue [illegible] lignes jusqu'à la rue du Canal.

PILULES PURGATIVES

d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparées par PAUL GAGE, Pharmacien, seul propriétaire, rue de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'Élixir Guillié est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une diète sévère, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans craindre aucune espèce d'accidents.
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ÉLIXIR GUILLIÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les
FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES
et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.
Les Pilules d'Extrait d'Élixir du Dr GUILLIÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés tonI-purgatives et dépuratives de cet Élixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.
Dépôts à New-Orléans: chez MM. CARROUCHÉ, NADAL, E.-J. HART & Cie; — St-Cyr FOURCADE, L. LYONS.

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE

Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin dans tous les troubles de la circulation.

ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN

(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).
La solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques. — Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorrhagies de toute nature.
Dépôt général: LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris
DÉTAIL: DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, [illegible] Ouate, Ouate de l'Epargne. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris. New Orleans, MM. Knast & Co Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

LA FÉCULE DUTAUT

Est le meilleur Aliment des Enfants
30 ans de succès. — Elle aide l'allaitement et facilite le sevrage. Elle se digère très-bien; N'aigrit jamais, et prévient vomissements et diarrhée, même à l'époque de la dentition. — Vente en gros Mme DUTAUT, à Choisy, près Paris. — Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 315, Canal-Street.

SIROP Pectoral et PATE DE NAFÉ DELANGRENIER de Paris.

50 Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté leur supériorité sur tous les autres pectoraux contre les Rhumes, Bronchite, Coqueluche et Irritations de Poitrine et de Gorge
NOUVELLE-ORLÉANS, dans toutes les Pharmacies

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTERAIRE DE 1883

L'Athénée, réuni en séance spéciale, le 29 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1883:

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.
Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert à partir du 1er juillet 1883, jusqu'au 15 février 1884 inclusivement.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; il seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 20 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.
Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.
Pour les femmes:
MME DE STAEL; SA VIE, SES OUVRAGES.
Pour les hommes:
PROGRÈS ET MISÈRE.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER
P. O. Box 3246.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.
No 104 CANAL STREET.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1883 including unearned premiums of the previous year—

On Fire risks	$248,848 79
On Marine risks	22,022 70
On River risks	22,912 63
Total premiums	$293,784 12
Less unearned premiums	75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883	$218,503 12
Losses paid—	
On fire risks	$58,527 62
On marine risks	13,201 25
On river risks	4,495 50
Taxes and expenses, less interests	20,164 16
Reinsurances and return premiums	16,100 26
	$116,488 79
Profit	$102,014 33
The company has the following assets:	
Real estate	$244 820 53
Bank, Railroad and other stocks	61,334 78
Notes secured by mortgage and pledge	149,330 00
Bills receivable	61,096 58
Premium in course of collection	36 450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
New Orleans Water Works Co	19,600 00
Louisiana Consols	15 423 25
City time	2,600 00
Judgment on mortgage notes	4 335 00
Cash on hand	82,579 61
	$688,324 4[illegible]

The above statement is a just true and correct transcript from the books of the company
PAUL FOURCHY President.
W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FALLON,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX,
R. W. TAYLOR,	CHAS. LAFITTE,
	JOS. A. SHAKESPEAR.

13 juin—

"REX MAGNUS,"
SUCCES INFAILLIBLE
DU
PUISSANT ROI,
LE
Conservateur de la Nourriture
DIT
HUMISTON.

Il résout le problème de conserver la nourriture fraîche, pure et saine, et cela, sans considération des saisons et des climats.

Qu'est-ce que Rex Magnus? Nous répondons dans le langage du Sun et Herald de Philadelphie: Pour [illegible] c'est le premier de tous les conservateurs de nourritures, tandis que le Chronicle [illegible] pourrait orthodoxe, conservateur et toujours digne de foi dit: Le conservateur de nourriture dit Humiston est la découverte la plus importante du siècle.
Comment se le procurer? Et cela répétons-nous—tous les épiciers, droguistes et en général ceux qui tiennent magasins le vendent. Si votre épicier ne l'a pas, les fabricants vous le feront parvenir par la malle, en port payé sur réception du prix. La compagnie a l'avantage d'aviser [illegible] [illegible] de l'argent [illegible] [illegible] Les diverses qualités de Rex Magnus, et les différentes façons de s'en servir sont ci-après indiquées. Evitez soigneusement et mentionnez la qualité que vous désirez. Ne la faites usage que des qualités qui vous sont indiquées, de longues expériences vous en font la recommandation.
"Viandine" pour conserver toutes les viandes, les volailles, le poisson, etc., prix 50 cts la livre. "Ocean Wave" pour conserver les huîtres, l'eau des huîtres, les palourdes, le homard, etc., 50 cts la livre. "Pearl" pour conserver la crème et l'abeur. "Snow Flake" pour conserver le beurre, le fromage, le lait, 50 cts la livre. "Queen" pour conserver les œufs, le malsevera, sur l'épice. "Aqua Vitae" pour conserver les extraits de fruits, usage de la cuisine, $1 la livre. "Anti Ferment" et "Anti Mold" qui sont d'épuré consommation. Rex Magnus est sans goût pur et inoffensif qu'on peut, au fait, l'employer à substituer à la glace, à la chaleur au sel au sucre ou à l'alcool pour la conservation des aliments et les préserver de leurs pertes naturelles sans tenir compte des climats et des saisons.

Peut-on en obtenir tout ce qui est affirmé plus haut?

Nous répondons oui. Le prof. Samuel W. Johnson du collège de Yale, le dit, et il assure avoir conservé des viandes des huîtres de la crème pendant 23 jours dans une salle où la température était élevée, au moyen du Rex Magnus. Des centaines de personnes il a été assuré trouver des affirmations d'une exactitude parfaite.
Tout le monde peut comprendre nos prescriptions, elles sont simples: toutes les qualités du Rex Magnus se vend et a des prix modiques. Nous assurons seule qui ce qui procurent doit être un facteur pour l'encourager tout le monde à faire un essai, et à bon compte surtout—tout ce Rex Magnus dans toute la famille humaine. A tout hasard, envoyez votre adresse par carte postale et procurez-vous une circulaire.

Humiston Food Preserving Co.,
BOSTON, MASS.
23 mai—1an—mar, jeu, sam

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

[illegible] de départ: Rue Magnolia, près [illegible] gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de Jackson. Parcours: Rue [illegible] Carondelet, Carondelet [illegible] jusqu'à l'Esplanade. Esplanade [illegible] Decatur, Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train [illegible] à Milneburg, sur les rives du Lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible] [illegible] la rue [illegible] [illegible] [illegible]

FEUILLETON

No 94. Commencé le 12 juillet.

LES REPRÉSAILLES DE LA VIE

PAR
EDOUARD DELPIT.

VI

L'ombre du donjon gagnait à présent leur nid d'amoureux. Ils étaient assis l'un près de l'autre dans la mousse du rocher. Ils n'osaient plus se parler, tant leurs deux cœurs avaient à se dire. Séparés du monde, plongés dans une solitude absolue, ils ne se doutaient pas qu'au fond de l'horizon une ville existait, tumultueuse et bavarde, où l'on s'occupait d'eux. Le ciel secouait doucement ses étoiles à travers cette belle soirée d'automne. Béatrix se serra contre Sébastien.

—Te rappelles-tu la légende des Walkyries? demanda le comte de Coudon, en noyant ses lèvres dans les cheveux de la jeune femme.

—Oui, je me rappelle.

—N'était-ce pas hier qu'on nous la contait?

—N'est-ce pas aujourd'hui plutôt que l'histoire semble arriver? "Le guerrier fut enchanté dans un baiser qui dura jusqu'à l'aurore, et la fiancée roula dans l'abîme."

Sébastien eut un geste brusque et, se détournant:

—Ne parle pas ainsi. Tu me brises. Je ne veux pas que tu souffres. Je ne veux pas que tu sois malade.

Elle essaya de sourire. Ses yeux étaient pleins de larmes qui les faisaient resplendir. Il lui le reprocha avec attendrissement. Il avait une envie folle de se jeter à ses pieds, de les couvrir de caresses, de lui dire: "Chasse de toi tout ce qui n'est pas moi." Mais il n'osait. Cette femme lui faisait peur, lui inspirait du respect! Sa candeur était si grande! Elle n'avait pas même l'air de comprendre qu'ils fussent là, seuls, libres, et qu'elle lui appartînt. De quel droit arracher de ses yeux le bandeau qui lui cachait la terre? La terre! Elle y passait sans paraître rien voir, hors sa maternité meurtrie et son amour si longtemps méconnu. Elle y marchait de toute la hauteur de son âme immaculée. Il ne pouvait rien pour la consoler. Ce n'était pas en lui montrant la cicatrice neuve de ses vieilles plaies qu'il cicatriserait les siennes. Non, il l'aimait, elle l'aimait pourquoi chercher autre chose? Il ne fallait pas troubler la sérénité virginale de cette mère. Et Sébastien se croyait fort contre lui-même. Béatrix, gênée par le silence, dit une de ces phrases banales, qu'on prononce souvent, quand manquent les mots ou quand la pensée oppresse:

—La belle nuit! La belle nature!

—La nature est toujours belle, répondit-il. Qu'elle s'enveloppe de tempête ou qu'elle rie au soleil et pleure dans la nuit ses larmes d'or, brillante ou sombre, elle aide toujours l'ascension de l'âme. Elle la pénètre et, sans la consoler, elle la calme. Par delà ses voûtes constellées ou noires, elle lui montre l'inconnu qui la comblera.

—Oui, dit-elle en regardant les cieux, l'immortalité de l'âme, c'est l'immortalité de l'amour.

Il la contemplait, transfigurée par cet espoir. Il l'aimait ainsi, lui! Il l'aimerait vivant, il l'aimerait mort, toujours, et il se sentait soulevé de terre, grandi de la hauteur d'un sentiment plus qu'humain, supérieur au temps. Ils restèrent muets, leurs âmes s'échangeaient.

—N'est-ce pas, ajouta Béatrix, que, lorsque la nature chante autour de soi, l'on se sent là,—elle se frappait le sein,—toutes les énergies du bonheur!

Le vent se levait dans les hauteurs des arbres. Son bercement monotone avait de sourds sanglots humains. Les fugitifs s'étaient installés aux ruines de Walhalla. Personne n'y pourrait découvrir leur retraite. A qui l'idée fût-elle venue de les chercher si près de C***, dans un endroit inhabité? Le donjon contenait une salle basse, transformée en véritable chambre par l'intelligence de Bernadille. Le village situé au pied de la colline avait fourni le lit aux colonnes vermoulues, quelques escabeaux et une table sans tiroir où des bouquets de fleurs sauvages s'épanouissaient. La paysanne s'était fait un matelas de fougères dans l'oratoire du donjon. Mais cet oratoire bâillait au dehors par une ogive donnant du froid. Béatrix voulut absolument que la brave femme partageât son lit. Alors Bernadille, comprenant peut-être, étendait chaque soir ses fougères près de sa maîtresse. Sébastien habitait l'oratoire. De là, il écoutait le sommeil de l'épouse, pendant que les plaintes du précipice montaient jusqu'à lui par l'ogive béante. Un paysan, le seul seigneur du village, leur avait loué ces ruines, promettant d'être discret. Ils se trouvaient là tellement dans l'oubli que Sébastien ne songeait même plus à faire prendre des nouvelles auprès du garde-chasse, son ancien propriétaire. Des nouvelles du monde! Que leur importait! Libres comme ces oiseaux de proie qui choisissent les sommets inaccessibles pour théâtre de leurs amours, ils planaient dans l'éther et ne voulaient plus redescendre.

Cependant tous les deux souffraient. Ils souffraient du grand mal terrestre. En se rapprochant du ciel, moins que jamais il ne leur était permis d'être des dieux. Les jours avaient passé lentement, pleins de sérénité. Pas une fois leurs lèvres ne s'étaient effleurées. Quand Sébastien sentait l'emportement de la passion le prendre, il s'agenouillait devant Béatrix, baignait son front dans les plis de sa robe, puis il se taisait. Béatrix se penchait, frémissante, sur cette douleur morne et priait.

Ce soir-là, dans le nid de mousse, à l'ombre du donjon, par ce silence discret des bois, elle oublia sa prière. La jeune femme saisit la tête brûlante qui s'inclinait pour fair son regard.

—Je t'aime! dit-elle d'un accent altéré.

—Rentrons!

Il l'emporta comme on emporte un enfant malade.

Bernadille était allée au village. Chose étrange, en revenant, elle devina qu'on n'avait pas besoin d'elle, car elle n'essaya même pas d'ouvrir la porte de la chambre.

L'aurore se fit radieuse le lendemain pour le lever des époux. Pareil au voile de perles que les fées de la légende avaient dû jeter sur les amants coupables, afin d'engourdir leurs membres, un voile de rosée retombait le long des ruines avec des reflets de prisme. Çà et là, des branches pointues de hêtres déchiraient les vapeurs transparentes, montrant de vastes échappées où, parmi les nuages, glissaient des faucons aux ailes immenses. Dans un lointain plus foncé, comme aperçue au travers d'une vague d'eau bleue, s'estompait la flèche d'une église, l'église de C***.

Au milieu de cette tranquillité solennelle, le pas d'un cheval fit tout à coup retentir le sol sonore des roches, et dans le paisible carrefour de Walhalla une amazone parut. C'était une femme élégante. Elle maniait sa monture en écuyère consommée. Seulement, elle demeurait aussi indifférente au panorama grandiose se déroulant à ses côtés que le pur sang dont elle tenait les rênes. Arrivée juste en face de la porte massive du donjon, elle s'arrêta, campa sa bête, et, se dressant, cria, en renforçant sa voix railleuse:

—Ohé là, du château!.... Qu'on ouvre s'il vous plaît. Je viens en ambassadeur.

Les échos étonnés des bois lui répondirent d'une façon lugubre. Rien ne bougeait à l'intérieur.

—Ils sont morts.... d'eau claire! pensa l'amazone, avec une inquiétude réelle.

Puis, se débarrassant de l'étrier, elle sauta lestement à terre. Sur son second appel, une vieille paysanne sortit d'un fourré, la jupe remplie de gouttes brillantes. Elle se frottait les paupières et bâillait.

—N'est-ce pas ici, ma brave femme, que perche M. le comte de Coudon? interrogea madame Fériard.

Car c'était bien l'intrépide créole qui descendait de cheval à cette heure matinale.

—Non! grommela Bernadille. J'habite seule ici.

Elle mâchonnait ses mots, mal éveillée, maussade, enfonçant son madras sur sa figure ridée.

—Inutile de mentir, la mère. Je suis une amie, je veux parler à M. de Coudon.

Pour ponctuer sa phrase, Pauline fit siffler sa cravache et résolument s'avança vers la porte. Bernadille, tremblant de colère encore plus que de froid, se plaça devant elle.

—Si elle s'imagine qu'on ne la connaît pas. Notre mauvais ange. La sainte Vierge aidant, elle n'entrera point.

La vieille avait retroussé sa manche et montrait des muscles bruns qui pouvaient se passer de l'aide invoquée.

—Nous verrons! riposta l'autre.

Ses yeux flamboyaient. La superbe cambrure de sa taille se redressa de toute sa hauteur. Cependant, peu soucieuse de faire craquer ses gants de daim, elle parlementa:

—Je ne tiens pas à entrer coûte que coûte. Appelez votre maître seulement.

—Que voulez-vous?

—Lui donner ceci.

Elle tira de son corsage une large enveloppe portant le sceau de l'archiduc Ferdinand. Bernadille caressait le principe du regard. Puisqu'elle était venue et savait le nom, autant valait-il qu'elle ne s'en retournât plus. La vieille songeait: si M. le comte était un homme pour de vrai, il l'autoriserait à pousser au trou cette misérable; tout serait enterré là-dedans avec elle. Lentement elle tourna la clef.

—Faites vite! cria Pauline exaspérée.

Bernadille pénétra dans le donjon et referma brusquement la porte.

—Trop fort! se dit ma ame Fériard. On ne fait plus de domestique comme cela!

Elle allait remonter à cheval, Sébastien parut. Sa grande pâleur dénotait de l'inquiétude. La jeune femme tressaillit; puis, hochant la tête:

—Nous sommes amis! pensa-t-elle, pour se donner de la hardiesse.

—Que me voulez-vous? demanda le comte avec une réserve glacée.

Elle essayait de répondre. Elle ne put que tendre le pli qu'elle venait de montrer à Bernadille. Il rompit le cachet. L'enveloppe contenait deux papiers: une copie délivrée par le ministère de la guerre à Paris, et une note de la chancellerie autrichienne ainsi conçue:

"Malgré les recherches les plus actives, il a été impossible de retrouver plus tôt l'acte de décès de Sébastien, comte de Coudon, engagé volontaire au 1er zouaves. Les registres de bureaux français, 1870-1871, portent cette mention "Disparu." C'est en l'année 1872 seulement, à la suite de démarches faites par M. le baron de Roquelensal, agissant au nom et dans l'intérêt de la veuve, que l'acte mortuaire a été établi, conformément à la teneur des pièces produites et à la déclaration signée de deux témoins du décès. Ci-joint la copie."

Sébastien eut une exclamation de rage:

—Le baron de Roquelensal!

Il se tut quelques instants. Puis:

—Ephraim Nelssor a signé comme témoin.

—Allons donc!

—Voyez.

Le comte de Coudon réfléchissait.

—Est-ce que par hasard?.... L'autre soir, il avait un air si singulier!

Tout à coup:

—Nous sommes sauvés!

Pauline jouait avec une touffe de genêts d'or: elle en décapitait les gousses odorantes sous ses coups de cravache. M. de Coudon lui serra les mains.

—Merci, merci! Mais comment avez-vous su?...

Madame Fériard rougit.

—Mon Dieu! nous autres, Altesse, nous avons notre police.

Tous deux s'examinaient à la dérobée.

—Vous êtes heureux?

—Oui, oui, oui! Et vous?

—J'essaye, riposta l'évaporée en secouant ses boucles.

A ce moment, Sébastien tourna la tête. Il aperçut Béatrix, livide, sur le seuil du donjon. Les cheveux blancs se tordaient autour de ses épaules, dissimulées sous une dentelle merveilleuse. Les petits souliers battaient le sol, gardant l'empreinte des bruyères qui les avaient mordus pendant les longues promenades énamourées.

Elle leur parut si belle dans ce cadre sévère des ruines, entourée de cette ombre féodale, pendant que le soleil rayonnait sur eux, qu'ils se sentirent l'âme oppressée. D'un mouvement spontané, l'amazone se dirigea vers elle et se mit à genoux sur les marches écroulées.

—Pardon! balbutia Pauline, oubliant la rivale pour ne voir que la créature presque surhumaine, vertueuse en dépit de tous les entraînements.

—Jamais!

Et la fille de Bertrand de Félensac eut un geste de mépris indigné. Ses yeux si doux devinrent noirs. Sébastien éloigna du regard la visiteuse et courut soutenir Béatrix. Il la ramena dans leur chambre, lui expliquant tout entre deux baisers. La pauvre créature ne répondait pas. Assise près d'un lit en désordre, au pied duquel Bernadille pour la première fois n'avait point passé la nuit, elle fixait ses prunelles égarées sur un objet bizarre, lançant aux rayons du matin des étincelles bleuâtres. C'était une boule de verre. Elle roulait parmi les ajoncs répandus qui formaient l'unique tapis de la chambre, allant, venant, toute pailletée d'azur lumineux. Bien souvent le comte avait trouvé sa femme serrant dans ses mains ce jouet, tout ce qui lui restait de son fils! Ce talisman l'avait protégée longtemps. La veille, il était tombé avec sa robe, tombé sous les caresses, l'abandonnant sans défense!

—Je souffre là! dit-elle, montrant sa poitrine, touchant la place de son cœur, où quelque œuvre de destruction s'accomplissait.

Elle ne comprenait pas les explications de son mari. Elle comprenait qu'il couvrait son front de baisers, qu'elle était sa femme, mais que pourtant elle avait un fils qui s'appelait Sébastien de Roquelensal. Elle lut la note de la chancellerie. Le comte lui disait:

—Songe que nous sommes libres, libres!

Elle s'était levée. Elle alla jusqu'aux ajoncs étendus et ramassa la boule de verre, toujours brillante sous le rayon venu du seuil. Elle demeura là, plongée dans une rêverie sombre. Elle s'appuyait d'une main contre le mur lézardé de la chambre, de l'autre elle caressait le jouet. Peu à peu le silence des grands bois envahit la salle. Par la porte béante, des flots de soleil entraient comme une fusion d'or. On voyait les sentiers du carrefour s'enfoncer dans les verdures épaisses avec des perspectives profondes et mystérieuses. Un vol d'insectes multicolores tourbillonnait à travers la buée du matin. Chaque aile emportait une de ces perles de rosée pour en faire un diamant de feu. Des abeilles passaient, attirées par le butin odorant des ruines: ronces en fleurs, girofliées de velours et graminées tremblantes. De temps en temps, une fauvette traversait la foule bourdonnante avec un petit cri doux indiquant un nid près de ses courses affairées. Sous les couverts bondissaient des ombres fauves, à peine entrevues, chevreuils ou daims, deux par deux; quelquefois une tête timide se glissait à l'abri d'une branche traînant sur les mousses; puis un tendre avertissement la faisait disparaître. Les plaintes de l'abîme arrivaient dans la brise, endormies. On eût dit le sommeil plein de songes d'un être malade. A l'intérieur, le donjon gardait sa tranquillité de ruines abandonnées. Des émanations fraîches, aux saveurs sauvages, se dégageaient du sol. Le bouquet embaumait, ravivé par le vent du dehors. La pâleur des draps éclatait dans la pénombre du lit à colonnes. Béatrix demeurait toujours immobile, avec la stupeur de ses pensées, avec l'enivrement de son amour.

Sébastien s'agenouilla devant elle.

—Je ne sais de quel nom te nommer! Es-tu le bonheur? Es-tu l'expiation? Je souffre, pourtant je t'ai. Ta douleur me brise, pourtant je serais bien plus brisé sans toi. Je t'aime, je t'adore. Ton amour m'est nécessaire comme l'air que je respire. Ah! qu'en te voyant pâle, en devinant les larmes que tu n'oses laisser couler, j'expie rudement le passé! Misérable fou que j'étais! La vie s'ouvrait si belle devant nous! Pardonne-moi, pardonne-moi.

Son front se posait sur les genoux de Béatrix. Tout le passé se déroulait à ses yeux, sombre, illuminé d'un seul éclair qui en montrait mieux le néant. Il resta longtemps écrasé, pleurant comme un enfant sur les ruines faites par son orgueil, sa lâcheté en face du devoir.

La violence de son désespoir, le pauvre être frêle assis là, dont il baisait la robe, lui donnèrent des forces nouvelles. Une grande énergie de vie, une soif ardente de bonheur le prenaient. Il ne voulait pas arriver à la tombe sans l'avoir goûté, ce bonheur qu'il avait eu jadis, qu'il n'avait su ni garder ni même voir, et qui maintenant vacillait sous ses yeux, prêt à s'évanouir. Cette femme, qui était sienne, qu'il avait lâchement abandonnée et dont le solide amour l'emplissait de joie, il la tiendrait dans ses bras, sur son cœur, et l'arracherait à la souffrance. Elle releva la tête de Sébastien

—Je ne sais qu'une chose: je t'aime follement.

Elle lui parla longuement, pressée contre lui, lèvre à lèvre, les mains jointes entre ses doigts crispés.

Vers le soir, pendant le crépuscule, Bernadille, envoyée par le comte de Coudon, fit son apparition au chalet de M. de Roquelensal. La brave paysanne se glissait à pas furtifs. Elle ne voulait pas augmenter le scandale par une arrivée tapageuse. La maison était en guirlande. Les domestiques semblaient avoir une consigne de silence. A peine un valet de chambre, feignant de croire que Bernadille ignorait les choses, se hasarda-t-il à lui conter dans l'oreille:

—Madame la baronne s'est fait enlever. Tout le pays en parle. M. de Félensac la cherche. M. le baron dort.

Bernadille passa, raide et grave, dédaignant les explications. Elle monta au salon. Ce qu'elle vit l'arrêta sur le seuil.

(A continuer.)

La banque de France [illegible] en ce moment, une nouvelle émission de 50 millions de billets de banque de 100 francs nouveau modèle.

On arrivera, de la sorte, à faire rentrer le solde existant encore des anciens billets, dont il ne sera plus question.

Le cuirassé d'escadre l'Indomptable, en construction à Lorient, France, sera mis à l'eau le 13 septembre prochain.